

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

LA MAUVAISE LANGUE

La langue est une arme puissante et peu coûteuse, trop souvent employée dans la destruction d'autrui. On peut aiguiser cette arme, en faire une épée tranchante. On peut disposer de la langue à son gré, l'employer comme une arme pour infliger des souffrances terribles. Le Psaume 64 parle des méfaits de la langue et du jugement à l'encontre de ceux qui s'en servent pour le mal.

L'en-tête du psaume nous apprend qu'il est de David et destiné au chef de chœur. Aucune précision n'est fournie quant aux circonstances de sa rédaction. Il est inutile d'essayer de les deviner car David aurait pu chanter ce psaume dans bien des épisodes de sa vie.

C'est un psaume de lamentation car il souligne la souffrance infligée par les adversaires rusés de David qui font tout pour le discréditer et le calomnier. Le verset 3 les décrit comme des méchants. David se trouve dans une situation apparemment désespérée, mais il ne perd pas espoir. Il sait que Dieu le protégera des coups acharnés portés par ses ennemis ; qu'il verra le jugement de Dieu sur leurs méfaits. Ce psaume est construit sur le modèle caractéristique de la plainte ; des circonstances ; du cri de souffrance ; du réconfort.

La lecture de ce psaume nous rappelle la gravité du mal accompli par la langue mais aussi la sévérité du jugement contre cette pratique. La mauvaise langue détient un véritable pouvoir de tuer. Le psalmiste a fait l'expérience de la souffrance produite ainsi ; mais il sait que ceux qui s'y adonnent devront rendre compte à Dieu.

Que nous apprend ce psaume quant à ce comportement ?

I. LA MAUVAISE LANGUE INFLIGE DES SOUFFRANCES (vs. 2-5)

O Dieu, écoute ma voix, quand je gémis !
Protège ma vie de la peur de l'ennemi !
Soustrais-moi au complot des méchants,
A la troupe bruyante de ceux qui commettent
l'injustice !
Ils aiguisent leur langue comme une épée,
Ils lancent leurs flèches : des paroles acerbes,
Pour tirer en cachette sur l'homme intègre ;
Ils tirent sur lui à l'improviste et n'ont aucune
crainte (vs. 2-5).

Le psalmiste demande à être entendu. En hébreu le verbe "écoute" est à l'intensif ; le psalmiste insiste car il s'adresse à Dieu qui a promis de veiller sur son peuple. Le verbe traduit par "gémis" renforce cette idée d'intensité de la supplication.

David prie afin de ne pas sombrer dans la peur face à ses adversaires. La peur a le pouvoir de paralyser, de détruire la capacité de raisonner ; David demande à Dieu de le délivrer d'une peur qui risque de s'installer dans son cœur.

Elle provient des attaques verbales de ses adversaires. Sa vie est elle-même en danger, car l'adversaire est sans pitié.

Ces fabricants de calomnie agissent toujours de la même manière : ils ont recours aux complots dans le secret (v. 3) ; ils suscitent la violence par le mensonge (v. 4) ; ils lancent leurs paroles comme des flèches (v. 5) ; ils posent des pièges (v. 6). La rébellion ouverte est l'une de leurs tactiques mais ils ont aussi recours à la fraude cachée. Ils affrontent rarement David de front. Ils agissent en cachette pour le discréditer et le détruire. Ils satisfont leur ambition égoïste en salissant son nom. Ils sont décrits ainsi par le poète :

Je hais ceux qui se font un nom
Sur la réputation de ceux qu'ils détruisent¹.

La langue peut causer d'énormes dégâts, comme le peuvent l'épée et les flèches. David est victime de la pire calomnie. Il est sous la pluie de flèches diaboliques : les sous-entendus, le dénigrement, les propos amers, les mauvais conseils. Ses adversaires aiguisent leur langue comme d'autres leur épée (v. 4).

Depuis leur cachette, ils tirent leurs flèches

¹ John Gay, "The Poet and the Rose", *Fables, Part 1* (N.p. : 1727).

sur l'homme intègre. Job (Jb 1.1-3) était intègre, tout comme David. Le mot "intègre" n'implique pas qu'il était sans fautes, mais qu'il cherchait en toute sincérité à faire la volonté de Dieu. Ses adversaires ne pouvaient trouver de quoi l'accuser. David n'avait jamais tenté de leur faire du mal et il était droit devant Dieu.

Les ennemis de David n'éprouvent aucune crainte quant aux effets de leurs mauvaises actions. Il n'ont aucune considération pour Dieu ni pour les hommes. Ils ne sont touchés par aucune mise en garde et persistent à répandre leurs mensonges sans aucun remords de conscience.

Nous devons sans cesse nous rappeler le pouvoir de la langue. Lorsque nous sommes victimes d'une campagne de calomnie, nous en souffrons. Quand nous ne sommes pas nous-mêmes victimes de la calomnie, nous avons tendance à oublier les dégâts qu'elle provoque. Ce psaume nous aide à ne pas l'oublier.

II. LA MAUVAISE LANGUE EST LE REFLET D'UN CŒUR MAUVAIS (vs. 6-7)

La parole est au service de la pensée. Une mauvaise langue est le reflet d'un cœur mauvais.

Ils se fortifient dans de mauvaises paroles :
Ils parlent d'enfouir des pièges
Et disent : Qui les verra ?
Ils inventent des fraudes : Nous voici prêts,
L'invention est au point !
La pensée intime, le cœur de chacun est un
abîme (vs. 6-7).

Les paroles mauvaises expriment des desseins mauvais ; les pensées sont à la source des paroles. Votre langue ne peut parler toute seule ou d'elle-même : c'est vous qui l'utilisez !

Les adversaires de David se sont donnés corps et âme à la réalisation de leurs mauvais desseins. Ils sont prêts à tous les efforts, toutes les dépenses, pour parvenir à leur fin. Ils inventent des fraudes et font tout pour les mener à bien, pensant ne pas être vus par Dieu. Ils ne conçoivent pas que Dieu puisse les empêcher d'accomplir ce qu'ils ont résolu. Ils ne voient pas leur propre folie, ne s'imaginent pas que Dieu puisse les arrêter. Ils complotent afin de nuire à la popularité de David. Convaincus d'avoir conçu des plans sans failles, ils posent des pièges pour prendre David et les hommes intègres.

Notons la fin du verset : "La pensée intime, le cœur de chacun est un abîme." David lui-même s'émerveille de la subtilité de ceux qui complotent contre lui. Ils ont conçu des plans de méchanceté quasiment insondable. Nous sommes parfois surpris de constater qu'une personne sans grande intelligence est capable des pires machinations pour faire le mal. Il n'est pas nécessaire d'être très doué lorsqu'on est déterminé à faire le mal.

La méchanceté se trouve d'abord dans le cœur ; puis, cette méchanceté se manifeste dans les paroles et les actes. Le péché agit de l'intérieur vers l'extérieur ; il part du cœur vers le corps. Le corps est dirigé par un cœur juste ou mauvais. Ainsi, la seule véritable conversion est celle du cœur.

III. LA MAUVAISE LANGUE SERA JUGÉE (vs. 8-11)

Tout homme mauvais a rendez-vous avec Dieu, qu'il en soit ou non conscient.

Dieu tire une flèche sur eux à l'improviste,
Les voilà frappés.
Leur langue les a fait trébucher ;
Tous ceux qui les regardent prennent la fuite.
Tous les humains sont saisis de crainte,
Ils annoncent l'œuvre de Dieu,
Ils comprendront ses actes.
Le juste se réjouit en l'Éternel et se réfugie en lui,
Tous ceux qui ont le cœur droit s'en féliciteront
(vs. 8-11).

Le méchant devra tôt ou tard assumer les conséquences de ses actes. Ces conséquences sont décrites comme déjà présentes alors qu'elles sont encore futures. Notons les expressions : "Dieu tire une flèche sur eux" ; "les voilà frappés" ; "leur langue les a fait trébucher".

Aucune pensée n'est à l'abri du regard de Dieu. Aucun projet ne peut lui être caché. Dieu a ses propres flèches et s'en servira. Le temps des verbes souligne un accomplissement certain. Le psalmiste décrit le jugement qui vient comme le voyant de ses propres yeux.

Les méchants trébucheront, ils seront pris dans leurs propres pièges et regretteront leurs paroles et leurs actes.

Les méchants, dans leurs desseins, ne contrôlent pas la finalité de l'existence. Le psalmiste sait que Dieu enverra ses flèches sur eux ; ainsi il perd toute crainte (v. 7). Leur intention est de frapper et de blesser le juste mais ils seront

frappés par le Seigneur. La langue des méchants se retournera contre eux et les condamnera. Ceux qui en seront témoins prennent la fuite en secouant la tête. La chute des méchants démontre, aux yeux de tous, la justice de Dieu. La méchanceté sera jugée, tôt ou tard.

Le jugement évoqué par le psaume est-il éternel ou d'ordre terrestre ? "Nous récoltons ce que nous semons" est une loi constante. Lorsqu'un jeune homme prend une mauvaise direction, on le met en garde, on le châtie, on le conseil. Mais s'il refuse d'écouter, s'il persiste dans le mal, nous disons : "Un jour tu vas récolter ce que tu as semé ; tu devras faire face à tes péchés." Nous sommes certains qu'il en sera ainsi. Nous savons bien que Dieu agit toujours ainsi.

Le temps survient où rien ne va plus dans sa vie. Le mal qu'il a fait se retourne à présent contre lui et le détruit. C'est toujours ce qui se passe, que ce soit d'une manière bien visible ou d'une manière invisible à nos yeux. Certaines conséquences du péché se manifestent brutalement ; d'autres apparaissent subtilement, par un esprit de mécontentement ou d'amertume. La récolte du mal que nous semons est aussi certaine que le lever du soleil au matin. Le méchant doit subir un double jugement pour ses péchés : un jugement dans cette vie ; puis, un jugement par Dieu. Le premier est d'ordre terrestre ; le second a des conséquences éternelles.

Au cours de la bataille de Waterloo, il semblait que Wellington avait bel et bien rencontré en Napoléon son vainqueur. Cependant, le maréchal Von Blücher survint et déséquilibra les forces françaises. De l'autre côté de la Manche les anglais attendaient les nouvelles de la bataille qui devaient parvenir par sémaphore. En raison du brouillard, ils ne reçurent que le début du message qui disait : "Wellington défait." Le brouillard devint plus épais et ils ne purent recevoir la suite du message. Alors, l'Angleterre prit le deuil. La victoire de Napoléon signifiait la poursuite de la guerre sur mer et sur les terres. Lorsque le brouillard se leva le message complet fut transmis : "Wellington défait Napoléon." Les cloches se mirent à sonner à travers tout le pays².

Lorsque nous voyons le monde qui nous entoure, il nous semble que c'est le mal qui gagne. Mais nous ne voyons qu'une partie de ce qui se passe. La Parole de Dieu dissipe le brouillard de notre confusion et révèle l'action de Dieu et la réalité des choses.

Lorsque les méchants doivent subir les conséquences de leurs méfaits, Dieu manifeste sa justice. C'est alors que les hommes sont frappés et reconnaissent l'action de Dieu, qu'ils comprennent mieux le péché et l'intervention de Dieu. Le psalmiste et ses amis paraissent sans force, mais ils verront que les méchants subiront la brûlure du jugement divin.

Le règne moral et universel de Dieu produit l'émerveillement et la joie. Les justes se réjouissent quand le mal est jugé. Ils se réjouissent tout d'abord parce qu'ils sont eux-mêmes délivrés des effets du mal. Ils se réjouissent en outre parce qu'ils voient comment Dieu manifeste sa justice. Le jugement produit la joie parce qu'il démontre que l'Éternel règne, qu'il dirige le monde avec équité, qu'il secourt ceux qui l'aiment. Les fidèles du Seigneur se réjouissent de son jugement, ils se réfugient en lui, ils le glorifient.

CONCLUSION

Dans le Psaume 64, nous découvrons trois vérités à propos de la calomnie : celle-ci provoque la souffrance ; elle provient d'un cœur mauvais ; elle sera jugée.

Ces vérités doivent nous inciter à la sainteté. Nous sommes au milieu de la bataille pour le bien. Les flèches de la méchanceté, les complots secrets, la réussite apparente du mal ne doivent pas nous faire penser que le bien est vaincu. Le péché a beaucoup de popularité et rassemble les foules. Mais le péché est déjà jugé. La méchanceté sera jugée et détruite. Ce n'est qu'une question de temps.

Prenons la décision d'aimer la vérité et d'aimer Dieu de tout notre cœur. Que notre langue ne dise que ce qui vient de Dieu. Qu'elle soit un instrument de vie et non de mort.

² Cité par John Phillips, *Exploring the Psalms*, vol. 1 (Neptune, N.J. : Loizeaux Brothers, 1988), 515.